

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

REVUE ECCLÉSIASTIQUE ET HISTORIQUE

Comprenant douze pages, publiée le 1er et le 15 de chaque mois.

Abonnement : Canada, \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

SOMMAIRE :—La leçon des événements—Lettres de Mgr Provencher à Mgr Lartigue—Prise de voile au Carmel—La matière des scapulaires—Nouveau Code de Droit canonique et théologie morale—Prières après la messe—La famille chrétienne—Au couvent de Saint-Norbert—Bibliographie—Ding! Dang! Dong!—R. I. P.

VOL. XVII

1 JUIN 1918

No 11

LA LEÇON DES ÉVÉNEMENTS

Extrait d'une lettre pastorale du cardinal Mercier

L'énergie dont vous faites preuve dès le première heure ne s'est jamais démentie, mes Frères. Nous la voyons résister toujours, chez les humbles—ouvriers sans travail, détaillants sans ressources, employés sans traitement,—aux privations ajoutées aux privations, au froid, à l'épuisement, à l'humiliante pénurie de chaussures et de vêtements; résister, chez tous à la lourde atmosphère que, pas un instant, nos épaules ne peuvent secouer, au désenchantement d'espairs déçus, à la lassitude, aux perspectives flottantes de l'inconnu.

Un écrivain, dans un article de revue de pays ennemi, me faisait hier un grief d'être vaniteusement fier de mes compatriotes.

Ce monsieur prend pour une flatterie ou un compliment frivole le respect de la beauté d'une âme qui sait souffrir. Il n'aperçoit pas la majesté du malheur.

Le malheur accepté rapproche de Dieu : c'est une première leçon des événements.

Avant la guerre, vous en étiez venus, nombreux, à l'idée que la vie vous est donnée pour jouir. Or, voici que la Providence réinstalle la douleur à vos foyers. Non, mes Frères, la jouissance n'est pas le tout de la vie. La douleur y prend sa part, le sacrifice en est une loi. Rien de grand ne se fait sans la souffrance. Lorsque les peuples, les familles, les individus n'ont plus d'autre ambition que de jouir, ils sont voués à la décadence. La Providence divine arrête les nations sur la pente que toutes, à pas plus ou moins précipités, elles descendaient. Elle les sauve en leur rappelant la loi du sacrifice. A nous d'accepter virilement la leçon et de ne pas reculer devant la part qui nous échoit dans la répartition de l'épreuve universelle.